



Respectons les bords de champs...

Ils nous le rendront bien !

« Réservoir de mauvaises herbes, foyer de pucerons, campagnols et autres bestioles indésirables... les bords de champs sont souvent considérés comme des surfaces problématiques du point de vue agricole. Pourtant, sous réserve d'une gestion adaptée, les bords de champs peuvent favoriser une biodiversité favorable à l'agriculture... »



VRAI ou FAUX ?

Les bords de champs sont un réservoir de pucerons nuisibles pour mes cultures ?

FAUX : Les espèces de pucerons rencontrées dans les bordures n'ont pas de relation avec celles dont on connaît la nuisibilité pour le blé. Au contraire, les pucerons présents dans les bords de champs, indifférents vis-à-vis de la culture, constituent une ressource alimentaire pour leurs prédateurs naturels (tels que les carabes). Cela permet à ces derniers d'être présents sur la parcelle et de réagir rapidement en cas d'infestation de la culture par des pucerons nuisibles. De plus, la présence de graminées (dactyle et houlque en particulier) favorise l'hivernage des carabes.

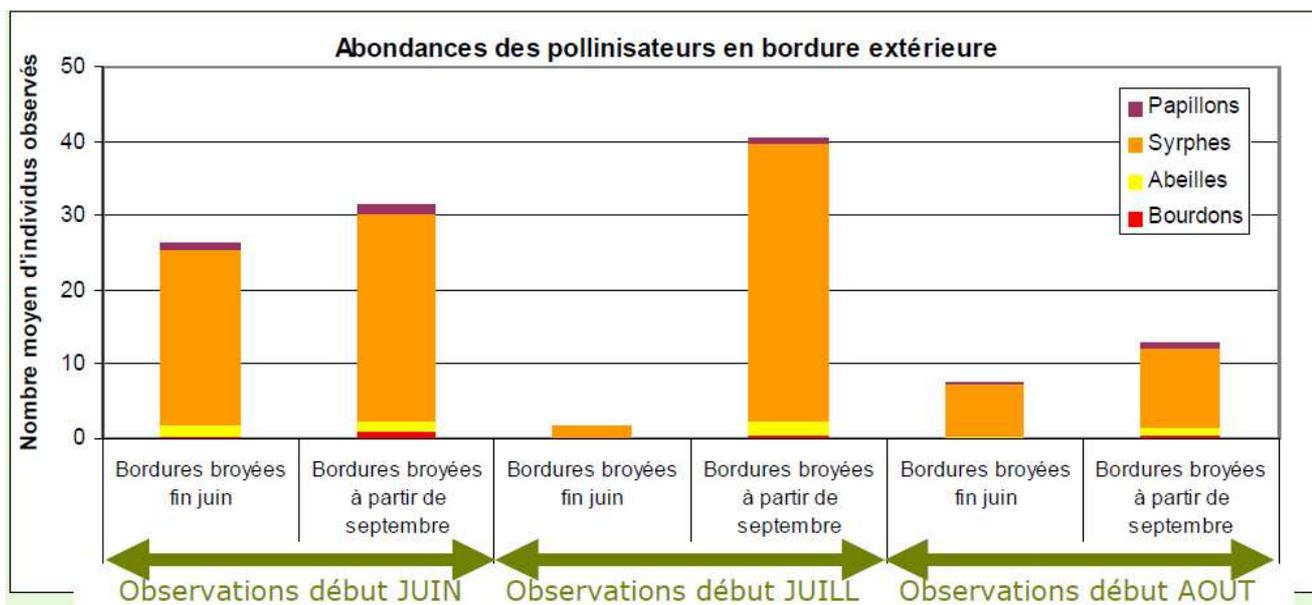
Les bords de champs sont un réservoir de mauvaises herbes ?

VRAI et FAUX : En grande plaine céréalière, 80% de la flore se situe sur les bordures de champs. Ils sont donc la source essentielle de la biodiversité floristique de la plaine agricole. Cependant, moins de 25 % des espèces recensées dans les bordures sont également présentes dans les 2,5 premiers mètres de la zone cultivée. De plus, les espèces véritablement compétitives représentent un pourcentage encore plus faible. Par ailleurs, se sont des modes de gestion agressifs (comme le désherbage chimique ou le retournement des bords de champs) qui ont tendance à favoriser une flore compétitive et problématique (brome stérile, chiendent...).



Bref... comment gérer mes bords de champs pour respecter la biodiversité ?

Eviter tout broyage entre le 1^{er} mai et le 1^{er} aout, période de nidification des oiseaux (perdreix grise, caille des blés, alouette des champs...). A cette période, de nombreux insectes sont attirés par la floraison de la flore des bords de champs. Parmi eux : des insectes pollinisateurs, des insectes prédateurs de ravageurs des cultures (carabes par exemple), des insectes « garde-mangers » pour les oisillons (perdreux, passereaux...)... Bref, des insectes utiles à l'activité agricole et base de la chaîne alimentaire.



Graphique : Différentes modalités de gestion des bords de champs ont été comparées vis-à-vis de leur impact sur la flore et la faune, dont les insectes pollinisateurs. Cette étude menée par les groupes Agrifaune d'Eure-et-Loir, Loiret et Yvelines (Chambres d'agriculture, Fédérations de chasseurs, ONCFS et association Hommes et Territoires), sur une douzaine d'exploitations de la région Centre, montre que le broyage des bordures en juin est défavorable aux pollinisateurs.

Groupe technique national Agrifaune « Bords de Champs »

Dans le cadre du programme Agrifaune, un groupe technique national vient de se mettre en place sur la thématique des bords de champs. Bandes enherbées, pieds de haies, bordures de champs... Comment optimiser la gestion de ces éléments du paysage pour en faire des espaces de biodiversité positifs pour l'agriculture ? Autant de questions auxquelles répondront, par des suivis concrets, les partenaires de la chasse, de l'agriculture et de la recherche.

Pour en savoir plus

- Gestion des bords de champs cultivés. Agriculture, Environnement et faune sauvage. (Arvalis, CETIOM, ONCFS, FNC, ITB, Syngenta Agro)
- Gestion des bords de champs et biodiversité en plaine céréalière. Faune Sauvage n°291, 2^{ème} trimestre 2011
- www.hommes-et-territoires.asso.fr
- différents documents téléchargeables sur www.agrifaunchampagneardenne.com